

Revue de presse
ART PARIS 2026



Presse en ligne : <https://www.transfuge.fr/2026/03/04/les-promesses-dart-paris/>

Pays : France

Date : 4 mars 2026

Journaliste : Julie Chaizemartin

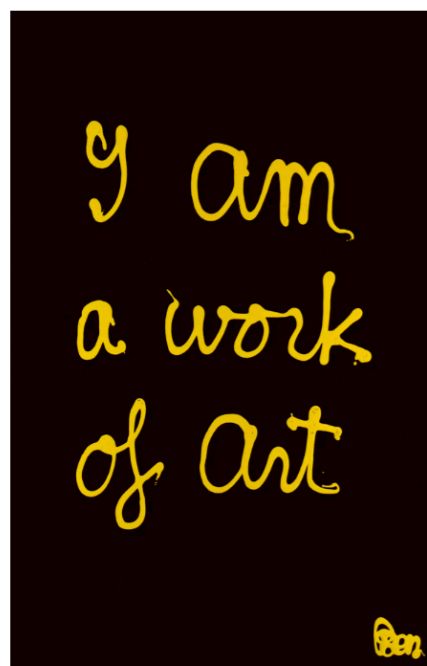
Art

Les promesses d'Art Paris

Par Julie Chaizemartin

04/03/2026 - numéro 197

La nouvelle édition de la foire Art Paris offre de réjouissantes découvertes dans un paysage économique moins euphorique...



Ben Vautier
I am a work of art, 1982
Peinture
Galerie Catherine Issert
Crédit : Courtesy de l'artiste et de la galerie
Issert

est de se différencier par rapport à l'offre pléthorique des foires aujourd'hui », explique Guillaume Piens, son commissaire général.

On regrette ces jeunes galeries françaises qui s'étaient arrimées depuis quelques années à cette foire faite pour elles, se devant de valoriser les acteurs prometteurs du secteur. Ainsi, cette année, ni Lara Sedbon, ni Anne-Sarah Bénichou ne répondent à l'appel. Au même titre que les écuries plus établies de Kamel Mennour et Christian Berst, qui avaient pourtant franchi le pas d'une première participation l'an dernier. Backslash, Mitterrand et les bruxelloises Irène Laub et Nosbaum Reding ne remettent pas non plus le couvert. Heureusement, les fidèles Nathalie Obadia, Daniel Templon, Almine Rech, Continua, Suzanne Tarasieve ou Catherine Putman font office de socle. La foire accueille aussi de nouvelles enseignes, tels In Situ – Fabienne Leclerc, Loo & Lou Gallery ou la galerie Papillon. « Aucune édition d'Art Paris ne se ressemble : c'est mon obsession. L'idée

Reliquaires photographiques mémoriels

À l'appui de cette ambition, deux parcours curatés au sein de la foire, permettant de mettre en lumière certaines œuvres sur les stands. On pourra suivre le regard d'Alexia Fabre, ancienne directrice de l'École des Beaux-Arts de Paris, aujourd'hui directrice déléguée du Centre Pompidou Francilien à Massy, qui explore le thème de la réparation. Dans sa sélection, on retient les petits habitats en verre d'Anaïs Boudot à la galerie Binome, jouant comme des reliquaires photographiques mémoriels, les sculptures enveloppantes et totémiques de Rachel Labastie chez Laforest-Divonne, les séduisantes céramiques de Javier Carro Tembourny qui tissent des entrelacs et des recompositions chez Saily ou les héroïnes noires de Mary Sibande qui semblent partir à l'assaut de l'Histoire sur le stand de la Sud-africaine Everard Read. Loïc Le Gall, directeur du centre d'art Passerelle à Brest, a, lui, choisi de se pencher sur une scène française traversée par les questions de langages, de textes, d'écrits, comme matière artistique mais aussi comme supports de réflexion à des œuvres relatives à l'histoire, la mémoire, les déplacements, l'identité, les liens générationnels ou les migrations. Des thèmes prégnants dans l'art actuel.

Les saynètes drolatiques de Ernest T.

Si Dubuffet (Bucher-Jaeger), Isidore Isou (Patrice Trigano) et Ben (Catherine Issert) tiennent lieu de figures tutélaires, on aura plaisir à voir ou revoir les grandes abstractions calligraphiques de Fabienne Verdier chez Lelong, les lettrages radicaux de Tania Mouraud chez Claire Gastaud ou les fils de Laure Prouvost chez Nathalie Obadia. Honneur aux femmes dans cette section ! Avec une mention spéciale pour les saynètes drolatiques de Ernest T. chez Semiose – fameux créateur d'une série intitulée *Peintures nulles* qui caricaturent la vacuité d'un certain art contemporain – et pour les petits panneaux en céramique du jeune Elias Kurdy chez Dilecta qui semblent réinventer le bas-relief archéologique. Mais c'est peut-être sur le balcon, à l'étage, qu'on trouvera le plus de singularité, d'humour et d'inattendu, au sein du secteur Promesses qui rassemble, sous l'égide du commissaire d'exposition Marc Donnadiou, 27 jeunes galeries (moins de 10 ans d'existence).



Elias Kurdy
Untitled, (wall panel n°4), 2023
Céramique
Crédit : Elias Kurdy, courtesy Dilecta

Art Paris 2026, une formule bien rodée



PAR ANNE CÉCILE SANCHEZ - LE JOURNAL DES ARTS
LE 8 AVRIL 2026 - 820 mots

PARIS

La foire revient au Grand Palais avec des galeries fidèles, quelques nouveaux venus et une identité toujours très française.

Paris. Pour cette nouvelle édition au Grand Palais, Art Paris réunit 165 exposants, soit cinq de moins qu'en 2025. Entre-temps, Solène Guillier, cofondatrice de la **galerie gb agency** – fermée en 2024 – a été nommée aux côtés de **Guillaume Piens**, le commissaire général, renforçant l'ambition curatoriale de la manifestation. Tandis que l'**édition 2025** avait été inaugurée le jour de l'annonce de la hausse des tarifs douaniers aux États-Unis, Art Paris se tiendra cette année dans un contexte de guerre au Moyen-Orient. Une atmosphère tout aussi anxiogène, même si les visiteurs de la foire sont majoritairement des Français.

Plus de la moitié des enseignes de cette 28e édition sont, quant à elles, basées dans l'Hexagone. À Paris, ou bien en région pour une quinzaine d'entre elles, parmi lesquelles des galeries établies comme Capazza (Nançay), Claire Gastaud (Clermont-Ferrand, Paris), Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence) et Oniris (Rennes). La foire renouvelle ses exposants pour un tiers. Parmi les arrivées notables, In Situ - Fabienne Leclerc prévoit un accrochage collectif comprenant une plaque d'argile gravée de petit format d'Otobong Nkanga – qui a bénéficié d'une exposition au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, l'automne dernier. La galerie Papillon, qui fait elle aussi ses débuts à Art Paris, placera au cœur de son stand une sculpture en fonte de fer d'Erik Dietman (plus de 100 000 €). Pietro Spartà (Chagny) que l'on voit en général dans les allées d'Art Basel, fait également son apparition, avec notamment une sculpture en céramique de Thomas Schütte et deux peintures du duo Tursic & Mille, en dialogue avec des œuvres d'artistes émergents comme Alice Bidault ou Nathan Carême.

Alors qu'elle inaugure son espace parisien rue de Seine, la galerie Waddington Custot revient sur la foire, tout comme, parmi les galeries d'art contemporain de premier plan, la Galleria Continua, Lelong, Loevenbruck, Nathalie Obadia, Michel Rein, Almine Rech, Semiose, Templon... En revanche, Hélène Bailly, qui présentait sur son stand lors de l'édition précédente des dessins de Picasso, n'est pas présente cette année et on note pareillement l'absence de la galerie d'art et d'art décoratif de Béatrice Saint-Laurent.

La figuration, valeur sûre d'Art Paris

Moins que les maîtres modernes, ce sont surtout les représentants de la figuration narrative et de la figuration libre qui constituent les valeurs sûres d'Art Paris (Valerio Adami, Robert Combas, Erro...). À de rares exceptions près (entre autres Fabienne Verdier, parmi les seize artistes nommés pour la 3e édition du Prix BNP Paribas), ce sont ces artistes des décennies 1960-1980 dont les œuvres affichent des prix au-delà de 100 000 euros. Quelques contemporains historiques, tels que Georg Baselitz (Setareh), Daniel Buren (Galleria Continua), Alex Katz (Opera Gallery), Niele Toroni (Edouard Simoens), Franz West (W&K Wienerroither & Kohlbacher) tireront les prix vers le haut sans atteindre non plus des records. La galerie de l'Élysée ose un solo de Bernard Buffet avec des tableaux tardifs du peintre, reconnaissables à leurs contours noirs.

Un bon tiers des marchands provient de pays étrangers, en particulier de la Suisse, telle la galerie genevoise Lange+Pult, l'une des rares à montrer sur son stand de l'art conceptuel, par exemple une sculpture murale de Wolfram Ullrich, adepte de la rigueur géométrique. La liste des nouveaux exposants ne disposant pas de vitrine en France – Lumen Travo (Amsterdam), RocioSantaCruz (Barcelone), Schenkweitzdörfer (Cologne)... – ne compte cependant aucun ténor de la scène internationale. Certaines enseignes étrangères font d'ailleurs leur entrée sur Promesses, telle Chiguer Art contemporain (Montréal). Sur ce secteur dédié aux structures de moins de dix ans, les prix peuvent cependant atteindre des niveaux élevés, par exemple cette marqueterie de pierres précieuses sur marbre noir d'Aurèce Vettier à la Spaceless Gallery (plus de 100 000 €).

La foire met en avant deux parcours thématiques. « Babel – Art et langage en France », conçu par **Loïc Le Gall**, directeur de Passerelle Centre d'art contemporain à Brest, distingue une vingtaine d'artistes de la scène française dont l'œuvre comporte une dimension textuelle. Chez Claire Gastaud, Tania Mouraud a ainsi conçu un projet rassemblant une trentaine de pièces de la série « Dream » (petits formats entre 7 000 et 9 000 €). Loïc Le Gall a aussi sélectionné les œuvres sur papier de Jean Dubuffet – *l'Algèbre de l'Hourloupe* (1968), *Logologie II* (1966), *Scripture XI* (1983)... (à partir de 22 000 €) chez **Jeanne Bucher Jaeger**. Le second parcours pensé par **Alexia Fabre**, directrice déléguée du Centre Pompidou Francilien à Massy, choisit de s'intéresser aux artistes étrangers. Bien qu'il soit intitulé « La Réparation », on n'y trouvera aucune œuvre de l'artiste Kader Attia qui en a pourtant fait un de ses concepts clefs dès les années 2000. Enfin sur les balcons Nord, le secteur French Design Art Edition, ajout de l'édition 2025, est renforcé avec une quinzaine d'exposants, dont India Mahdavi ou le studio Andrée Putman. Il semble que la formule d'Art Paris soit à présent rodée.

Au Grand Palais, la foire Art Paris s'intéresse à la question du langage, avec un Prix BNP Paribas Banque Privée à la clé

Par Maïlys Celeux-Lanval • le 7 avril 2026 à 10h03

Bourgeonnant avec le début du printemps, la **foire Art Paris** s'apprête à ouvrir ses portes au **Grand Palais** pour sa **28^e édition**. Celle-ci a su, au fil des années, s'affirmer comme un rendez-vous majeur de l'agenda culturel, et attirer des **galeries toujours plus importantes**. En 2026, la foire revendique ainsi 30 % de nouvelles venues, dont In Situ – Fabienne Leclerc, Esther Schipper et Pietro Sparta, tandis que 60 % des stands seront français et 40 % internationaux.

Une place de choix est réservée à la **création émergente**, puisque le **secteur Promesses** met en valeur une trentaine de galeries qui ont pour point commun d'avoir ouvert leurs portes **il y a moins de dix ans**, comme l'Américaine The Spaceless Gallery, la Marocaine AA Gallery, la Singapourienne Cuturi Gallery ou les Françaises Alain Hélou, Anne-Laure Buffard et Saily. La plupart représentent des **artistes jeunes**, souvent en *solo shows*, comme Lara Bloy (née en 1992) chez Pauline Renard ou Maximilien Pellet (né en 1991) chez La peau de l'ours.

Une dimension curatoriale



Yasmine Hadni, *Seule au milieu des rires (et des larmes)*, 2025

Nourrissant une ambition curatoriale, la foire a confié à deux commissaires la mission de concevoir des **parcours thématiques** entre les œuvres. Si Alexia Fabre, directrice déléguée du Centre Pompidou Francilien à Massy, a choisi de travailler sur le thème de la « réparation », **Loïc Le Gall**, directeur du **centre d'art contemporain Passerelle** à Brest, a quant à lui mis sur pied une **réflexion autour du langage**, intitulée « **Babel** » et réunissant 20 artistes.

Commissaire général de la foire, Guillaume Piens précise que ce parcours est « **entièrement consacré à la scène**

française », et s'intéresse « à la manière dont les artistes travaillent aujourd'hui les systèmes de **signes**, les questions de **traduction**, de circulation, ou encore la **relation entre texte et image**. C'est un sujet qui traverse l'histoire de l'art, mais qui prend une **résonance particulière** dans un contexte où les modes de communication se fragmentent et se recomposent en permanence. »

Le langage exploré sous toutes ses facettes



Ben Vautier, *I am a work of art*, 1982

De son côté, le commissaire détaille : « certains artistes interrogent la **matérialité de la lettre** ; d'autres examinent la tension entre texte et image ; d'autres encore s'emparent de la traduction, de l'ambiguïté du signe, de la **multiplicité des alphabets**, ou de la manière dont les mots circulent aujourd'hui dans les réseaux. » Le parcours comporte quelques **noms incontournables de l'art textuel**, et passe notamment par la galerie Catherine Iseret, venue de Saint-Paul-de-Vence avec une très explicite œuvre de **Ben** (*I am a work of art*, 1982), ainsi que par la galerie Claire Gastaud, chez qui l'on retrouve les **lettres étirées** jusqu'à l'abstraction de **Tania Mouraud**.

De son côté, la galerie Jeanne Bucher Jaeger met en avant la **grammaire visuelle de Jean Dubuffet**, tandis que Nathalie Obadia explore les récits mouvants de **Laure Prouvost** et Almine Rech la **poésie de Joël Andrianomearisoa**. La galerie Polaris montre l'œuvre de **Sara Ouhaddou**, qui réinvente à sa façon des alphabets de formes chatoyantes, et Dilecta nous invite à nous pencher sur les déclinaisons hiéroglyphiques de **Elias Kurdy**, auteur de tablettes de terre évoquant des vestiges archéologiques.

On l'aura compris, le thème brasse large et permet, selon son commissaire, d'envisager l'art comme « un **laboratoire** où les **formes du langage** sont observées, dépliées, parfois détournées, **souvent réinventées** ». Le jour de l'ouverture de la foire, le Prix BNP Paribas Banque Privée (doté de 40 000 euros) sera décerné à **l'un des artistes** sélectionnés dans « Babel » par un **jury composé de différents professionnels** de l'art, dont Guillaume Piens et Loïc Le Gall, mais aussi la journaliste Valérie Duponchelle, le commissaire Alfred Pacquement et Floriane de Saint Pierre, présidente des Amis du Centre Pompidou.



artsper_ •

artsper_ • Art Paris is back under the Grand Palais, and this year feels bigger than ever. From April 9 to 12, over 160 French and international galleries come together in one of Paris' most iconic spaces, celebrating a scene that is both cosmopolitan and deeply rooted in discovery. At Artsper, we've curated 7 must-see artworks spotted across the fair, the ones that truly caught our eye. Discover the artists on Artsper.com #ArtParis #GrandPalais #ContemporaryArt #ArtFair #artlovers

@artparisartfair est de retour sous la nef du Grand Palais, et cette édition s'annonce plus ambitieuse que jamais. Du 9 au 12 avril, plus de 160 galeries françaises et internationales investissent ce lieu emblématique, au cœur d'une scène artistique parisienne en pleine effervescence. Chez Artsper, nous avons sélectionné 7 œuvres incontournables repérées sur la foire, celles qui ont particulièrement retenu notre attention. Découvrez les artistes sur Artsper.com

Modifié · 7 sem Voir la traduction

Aimé par marc.donnadieu et autres personnes
9 avril

Ajouter un commentaire... Publier



Algèbre de l'Hourloupe, Jean Dubuffet

GALERIE JEANNE BUCHER JAEGER, STAND D9
 A grid of 52 abstract figures with looping lines and red, blue, and white shapes. Not simply a decorative game, it's a direct extension of his artistic universe.

artsper_ • Suivi(e)

artsper_ • Modifié · 7 sem
 Art Paris is back under the Grand Palais, and this year feels bigger than ever. From April 9 to 12, over 160 French and international galleries come together in one of Paris' most iconic spaces, celebrating a scene that is both cosmopolitan and deeply rooted in discovery. At Artsper, we've curated 7 must-see artworks spotted across the fair, the ones that truly caught our eye. Discover the artists on Artsper.com #ArtParis #GrandPalais #ContemporaryArt #ArtFair #artlovers

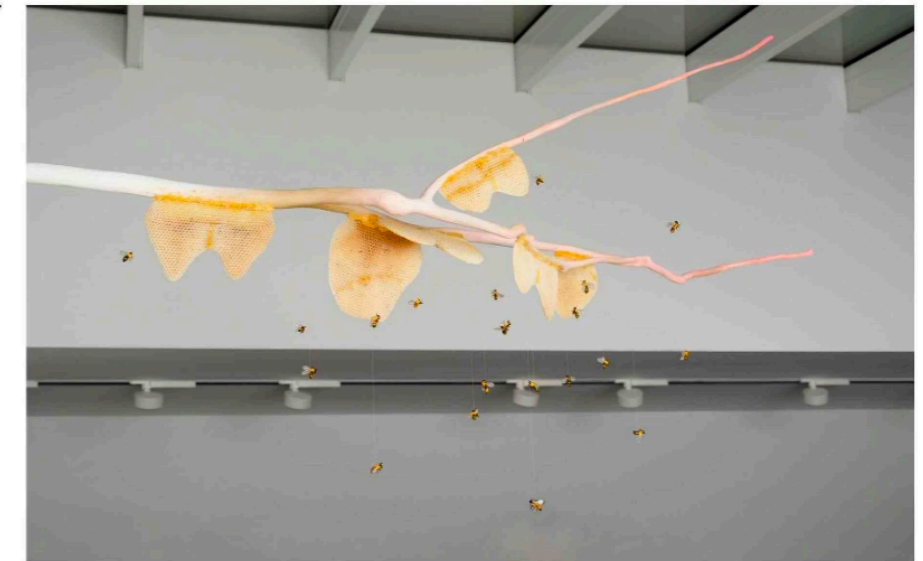
@artparisartfair est de retour sous la nef du Grand Palais, et cette édition

Aimé par marc.donnadieu et autres personnes
9 avril

Ajouter un commentaire...

PARCOURS

Laure Prouvost, *Bzz Hybrid Branch*, 2024, bois, peinture, cire d'abeille, 21 abeilles en verre de Murano, 90 x 255 x 70 cm. Galerie Nathalie Obadia (Paris, Bruxelles).
 © Photo Pauline Assathany / Courtesy de l'artiste et galerie Nathalie Obadia / Adago, Paris 2026.

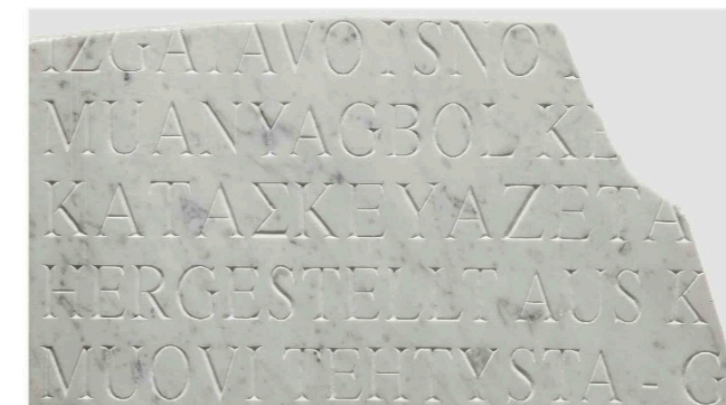


Parlez-vous art ?

À travers les travées, une exposition de qualité muséale se dévoile : de stand en stand, la thématique « art et langage », pensée par Loïc Le Gall, fait la part belle à la scène française.

PAR JORDANE DE FAY

Luca Restia, *MONUMENTS // Verba Relicta #1*, 2024, fragment épigraphique, marbre, 33 x 60 x 2,2 cm. Galerie Yvon Lambert (Paris).
 © Courtesy de l'artiste et galerie Yvon Lambert / Adago, Paris 2026.



Depuis la naissance de la foire d'art avec la première édition d'Art Cologne en 1967, les choses ont bien changé. Face à leur multiplication ces dernières années, toutes essaient de se démarquer en réinventant le modèle. Ici et là, on voit naître des secteurs dédiés à des solo shows,

aux jeunes artistes, aux galeries primo-entrantes... Art Paris, qui mise sur son ADN de salon local-global à l'atmosphère plus chaleureuse et ouverte que d'autres, mène chaque année habilement ses visiteurs, professionnels ou amateurs, à travers ses travées. Après un focus l'an dernier sur le grand retour de la figuration française, la scène nationale est, cette année, mise en valeur et en lumière par un parcours thématique de 20 œuvres reliant l'art visuel au langage. Intitulée « Babel - Art et langage en France », l'exposition disséminée aux quatre coins de la foire fait faire des allers-retours - dans l'espace et dans le temps. « Le langage est à l'origine de l'humanité. Il y a quelque chose d'ancestral, presque chamanique, dans le verbe », explique le curateur du parcours, Loïc Le Gall.

Babel contemporaine
 Archéologue et historien de l'art de formation, l'actuel directeur de Passerelle Centre d'art



(galerie Clémentine de la Féronnière) rappelant les grottes préhistoriques, vers les fausses reliques de Luca Restà (galerie Yvon Lambert), jusqu'aux toiles pixelisées de Julie Navarro (galerie Wagner), qui mettent en œuvre la nouvelle langue universelle du code numérique, et aux récentes œuvres de Laure Prouvost (galerie Nathalie Obadia), qui se jouent de la novlangue contemporaine à cheval entre l'anglais et le français. Si la question de la communication transparait dans chacune des œuvres, rares sont celles qui prennent le langage au pied de la lettre. Plutôt, elles s'en inspirent pour créer « des artefacts avec leurs propres alphabets graphiques. L'écriture arrive dans l'image, et l'une se mêle à l'autre », précise Loïc Le Gall.

MC Mitout,

Les plus belles heures, Le Grand Palais Version 2, 1991, 2026, gouache sur papier, 21 x 29,7 cm.

Galerie Claire Gastaud (Anglards-de-Salers, Clermont-Ferrand, Paris).

© Courtesy de l'artiste et galerie Claire Gastaud.

Fabienne Verdier,

Lointains rivages, 2025, acrylique et technique mixte sur toile, 183 x 181 cm.

Galerie Lelong (Paris, New York).

© Fabienne Verdier / Courtesy galerie Lelong / Adagp, Paris 2026.

Julie Navarro,

La Brume pourpre, de la série « Vibration », 2026, acrylique sur tuile de danse, 30 cm x 30 cm.

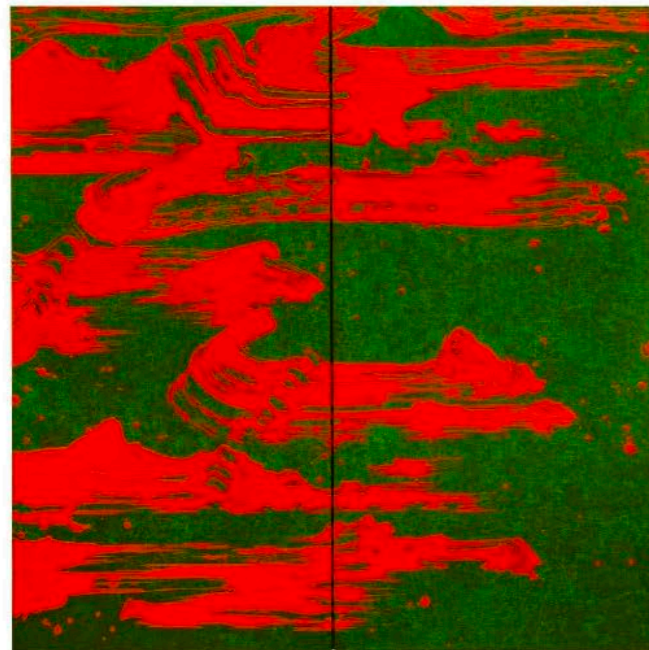
Galerie Wagner (Paris).

© Photo Valérie Archeno / Adagp, Paris 2026.

contemporain à Brest offre avec sa sélection d'œuvres un miroir entre les polarités du monde contemporain et l'épisode emblématique de l'Ancien Testament : « Babel est un moment assez cruel, qui montre autant la divinité que l'humanité sous un œil sombre : l'une est punie par l'autre pour avoir cherché à la surpasser. Suite au mélange des langues, les peuples ne se comprennent plus et une distance se crée au sein de l'humanité. » Pour combler le fossé et renouer avec notre part d'humanité, le curateur nous guide vers les tirages de Juliette Agnel

Polyphonie

Le parcours inclut à ce titre des figures clés de la scène française, telles que Jean Dubuffet (galerie Jeanne Bucher Jaeger), le chef de file du lettrisme Isidore Isou (galerie Patrice Trigano), Fabienne Verdier (galerie Lelong), qui manie la calligraphie à la perfection, ou Tania Mouraud (galerie Claire Gastaud), qui morphe la langue française jusqu'à l'abstraction. Autant que des artistes plus méconnus, à l'instar de la sexagénaire MC Mitout (Claire Gastaud également), dont les toiles

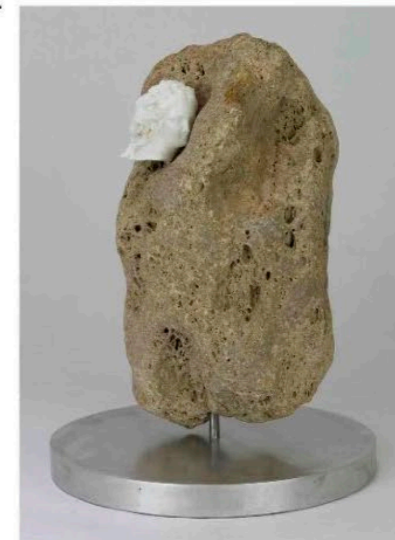


Léo Fourdrinier,

POEMS HIDE THEOREMS (Chapter V : whispers to the world), 2024, aluminium, pierre, résine, 26 x 20 x 20 cm.

Les filles du calvaire (Paris).

© Courtesy de l'artiste et Les filles du calvaire / Adagp, Paris 2026.



« On se rend compte que l'on peut rattacher beaucoup d'artistes à la question du langage. »

LOÏC LE GALL, CURATEUR DE LA THÉMATIQUE « ART ET LANGAGE »

aux couleurs pop, jeux de mots et phrases d'accroche en font « une personnalité pas assez identifiée de la scène française, alors que son CV est rempli d'expositions dans des centres d'art et des musées. On se rend compte que l'on peut rattacher beaucoup d'artistes à la question du langage », explique le curateur, qui entend bien les faire redécouvrir, ou découvrir. Plusieurs jeunes talents se cachent en effet dans l'exposition, à l'exemple des jeunes trentenaires Léo Fourdrinier (galerie Les filles du calvaire), qui façonne des poèmes-théorèmes sous forme de sculpture, et Elias Kurdy (galerie Dilecta), qui

revisite avec un twist contemporain les codes du hiéroglyphe. « En tant que directeur d'un centre d'art en région, je souhaitais montrer la vitalité de la création en France en dehors des grands noms de l'art contemporain et du sérail parisien », conclut Loïc Le Gall. Son invitation par Art Paris, qui court-circuite volontiers le monopole artistique de la capitale pour mettre en lumière une scène nationale plus riche et diversifiée, témoigne avec brio de l'ambition de la foire de faire entendre et retentir les mille et une voix du français contemporain.



Elias Kurdy,

Untitled (Wall Panel Nr14), 2026, céramique, 40 x 28 x 2 cm.

Galerie Dilecta (Paris).

© Studio Elias Kurdy / Courtesy Dilecta.

Presse en ligne : https://www.challenges.fr/partenaires/art-paris-2026-une-foire-en-mouvement_642419

Pays : France

Date : 3 avril 2026

Art Paris 2026 : Une foire en mouvement

Après un retour triomphal au Grand Palais en 2025, Art Paris, le rendez-vous central du printemps pour l'art moderne et contemporain, réinvestit du 9 au 12 avril 2026 les espaces de la nef et des balcons du monument iconique.



Chaque printemps, au fil des éditions, Art Paris s'est imposée comme le moment central du calendrier artistique français et international au printemps, affirmant une identité singulière : celle d'un événement à la fois profondément ancré dans son territoire et résolument ouvert sur le monde.

Cette 28e édition accueille quelque 165 exposants français et internationaux issus d'une vingtaine de pays, avec une programmation engagée et exigeante qui soutient la scène française en dialogue avec les artistes et galeries du monde entier. Depuis sa création, Art Paris joue un rôle structurant dans l'écosystème des galeries, en offrant une plateforme attentive à leur vitalité et à la diversité des pratiques artistiques.

Une riche programmation complète la foire, avec trois prix d'envergure, des expositions et des conférences. Dédié aux collectionneurs et professionnels invités pendant la semaine de l'art du printemps, le programme VIP hors les murs regroupe cette année 35 rendez-vous dans les institutions parisiennes.

La sélection 2026 illustre pleinement l'ADN d'Art Paris : une foire à la fois régionale et cosmopolite, orientée vers la découverte. Avec 60 % d'exposants français, 40 % venant de l'étranger et 30 % de nouvelles participations, Art Paris met en avant la richesse de l'écosystème des galeries hexagonales : des enseignes incontournables de l'art moderne et contemporain aux galeries de régions, tout en soutenant les jeunes structures à travers Promesses, la section dédiée à la création émergente.

Parmi les nouvelles galeries françaises présentes en 2026 figurent Bendana-Pinel, In Situ – Fabienne Leclerc, Iragai Gallery, Galerie Papillon, Esther Schipper et Pietro Sparta, rejoignant des enseignes fidèles à la foire telles que Galleria Continua, Jeanne Bucher Jaeger, Lelong, Loevenbruck, Nathalie Obadia, Michel Rein, Almine Rech, Semiose, Templon ou Waddington Custot. Du côté international, cette 28e édition accueille notamment Lumen Travo Gallery (Amsterdam), RocioSantaCruz (Barcelone), Cassandra Bird (Sydney, Paris) et Mulier Mulier (Bruxelles / Knokke)

Presse en ligne : https://www.instagram.com/p/DXMLzlxjH6R/?img_index=3

<https://www.threads.com/@cur8.fr/post/DW6oGN7jVik/video-art-paris-cest-cette-semaine-au-grand-palais-voici-stands-que-je-te-recommande>

Pays : France

Date : 9 avril 2026

Journaliste : Arthur Hadade

cur8.fr 09/04/2026

art paris c'est cette semaine au grand palais

voici 4 stands que je te recommande de voir

evi keller — jeanne bucher jaeger
evgeny muzalevsky — alina pinsky
marion artense gély — manon sailly
rémy pommeret — la peau de l'ours

t'as toutes les infos sur mon app CUR8!!

#ArtParis #ArtWeek #ArtContemporain #ExpoParis #CUR8

cur8.fr CUR8 — Arthur Hadade

1118 publications 192 k followers 609 suivi(e)s

Je te fais découvrir des artistes & des expos
Installe mon app, une carte des meilleures expos d'art contemporain
aujourd'hui plus
📍 cur8.fr et 4 de plus
📱 cur8.fr

antonella_zazzera, colleudumond et 118 autres personnes suivent

Suivi(e) Contacter

Merch 48h!! On discute? On recrute!! Gallery tours Miami Art W... Paris Photo Art Basel

cur8.fr Suivi(e) Paris, France

Modifié · 6 sem

ce qu'on a vu pendant la semaine de art paris

marion flament — porte b
evi keller — jeanne bucher jaeger
philippine d'ortreppe — edji
simon petit fort — 100 l'EXPO à la villette
giovanni bassan — les filles du calvaire
vadim kibardin — mia karlova
diane benoit du rey
camilla moberg — maria wettergren
cristina almodóvar — dutko
agathe may — putman
marion artense gély — manon sailly
olga de amaral — christie's
jean-michel wilmotte et jean-pierre ninemine — dutko

850 26 5

Aimé par evi_keller_ et 849 autres personnes

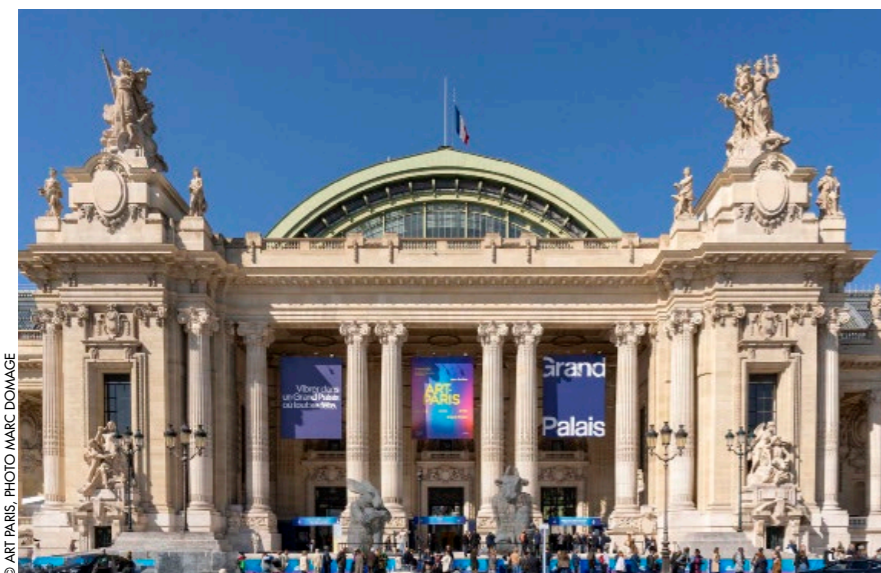
16 avril

Ajouter un commentaire...

ART PARIS 2026

Un festival d'émotions

Plongez dans l'univers effervescent d'Art Paris, le grand rendez-vous du printemps où l'art moderne et l'art contemporain s'épanouissent dans toute leur splendeur, du 9 au 12 avril au Grand Palais. Ce lieu emblématique, joyau de la Belle Époque célèbre dans le monde entier, vibrera à nouveau au rythme de l'art d'aujourd'hui. **Par Anne Kerner**



© ART PARIS, PHOTO MARC DOMAGE

Une foire dont les chiffres ont explosé en 2025 : imaginez 86 975 visiteurs arpentant les allées sous la grande verrière, 170 exposants venus de 25 pays, où chaque œuvre raconte une histoire, plus de 990 artistes, dont 40 % de femmes, une mosaïque... Tous marquent de leur empreinte cette 28^e édition qui aura lieu en avril prochain et réunira 165 galeries prêtes à faire découvrir des trésors d'expression.

Chaque édition sous l'égide de Guillaume Piens reste une promesse d'évasion, un dialogue entre l'art et notre époque, ainsi que le dévoilent des exposants comme A2Z Art Gallery, qui présente Aung Ko, ou la Galerie Nathalie Obadia, avec Valérie Belin. Cette année, deux thématiques audacieuses nous invitent à l'exploration. Tout d'abord, "Babel – Art et langage en France", sous la plume de Loïc Le Gall. Ce parcours passionnant réunit 22 artistes, dont Jean Dubuffet et Laure Prouvost, qui nous interrogent tout particulièrement sur la matière même de nos mots. L'art devient ce laboratoire des signes, où texte et image

reparent notre relation aux langages. Ensuite, "La Réparation", un voyage émotionnel guidé par Alexia Fabre, toute nouvelle directrice déléguée du Centre Pompidou Francilien à Massy. À travers sa sélection d'une vingtaine d'artistes, dont Nú Barreto, Rachel Labastie ou encore Shilpa Gupta, nous sommes invités à tisser des liens entre passé et présent. Chaque œuvre devient une ode à la résilience et au soin. Cette exploration poétique de la condition humaine, avec son besoin de réparation, résonne comme une promesse d'espoir.

N'oublions pas le secteur dirigé avec intelligence et finesse par le critique d'art Marc Donnadieu, "Promesses", éclatant de jeunesse et de brio, où 27 galeries de moins de 10 ans émerveillent par leur audace. C'est là que le public découvre des artistes émergents comme Nicolas Boulard et

Juanita McLauchlan, des voix nouvelles qui résonnent avec force et sincérité. La Galerie La Forest Divonne et la Galerie Anne-Laure Buffard exposeront également des talents prometteurs, nous rappelant que l'art est une exploration de l'inconnu. Et que dire de "French Design Art Edition"? Dirigé par Jean-Paul Bath et Sandy Saad, cet espace où l'art rencontre le design met en lumière des pièces uniques, réalisant un équilibre parfait entre esthétique et fonctionnalité.

Pour clore cette célébration, le Prix BNP Paribas Banque Privée, d'une valeur de 40 000 euros, sera décerné à un artiste vivant de la scène française. Une reconnaissance qui souligne la vitalité et la richesse de cet univers. ■

Art Paris

Grand Palais, 7, avenue Winston-Churchill, 8^e.

Du 9 au 12 avril. www.artparis.com

Prix d'entrée : 30 € le jeudi et le vendredi,

35 € le samedi et le dimanche.



2

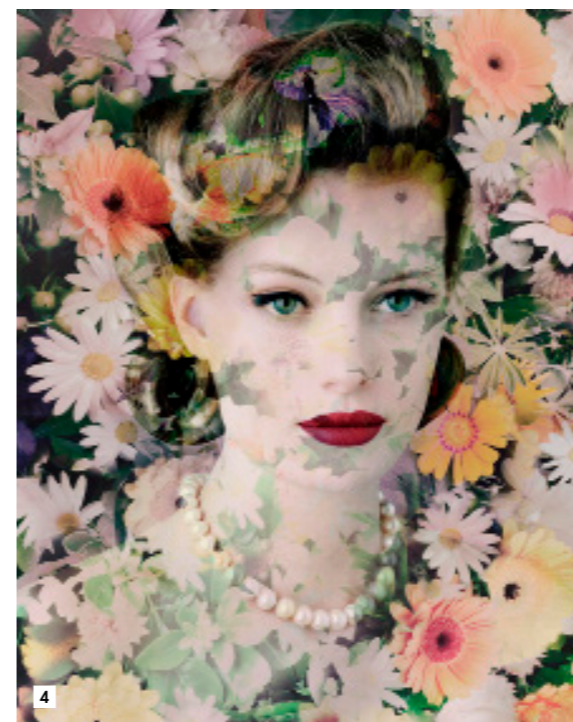


1

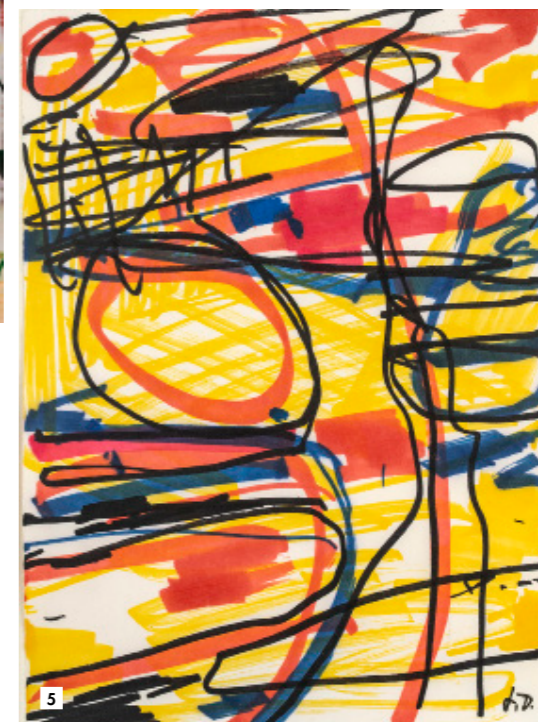


3

© COURTESY RACHEL LABASTIE



4



5

© JEAN-LOUIS LOSI, PARIS

1- Aung Ko, *Democracy Is Eating the Youths*, 2023. A2Z Art Gallery.

2- Rachel Labastie, *Clous de fondation*, 2025. Galerie La Forest Divonne.

3- Rachel Labastie, performance au Transfo, le centre culturel d'Emmaüs Solidarité, Paris, 2025.

4- Valérie Belin, *Étude pour Black Eyed Susan #12*, 2013. Galerie Nathalie Obadia.

5- Jean Dubuffet, *Argument I*, 1983. Galerie Jeanne Bucher Jaeger.

Art Paris 2026 au Grand Palais en vidéo !

Par [Jean Marc Lebeauipin](#) - 12 avril , 2026

👁 513 💬 0



Art Paris 2026 - Photo by Jean Marc Lebeauipin

Art Paris, le rendez-vous du printemps pour l'art moderne et contemporain, réinvestit du 9 au 12 avril 2026, le Grand Palais !

La 28e édition de **Art Paris** accueille cette année quelque 165 exposants français et internationaux issus d'une vingtaine de pays, avec une programmation engagée et exigeante qui soutient la scène française en dialogue avec les artistes et galeries du monde entier. Depuis sa création, Art Paris joue un rôle structurant dans l'écosystème des galeries, en offrant une plateforme attentive à leur vitalité et à la diversité des pratiques artistiques.

Deux thèmes confiés à des commissaires invités structurent cette édition : **Babel – Art et langage en France, imaginé par Loïc Le Gall**, tourné vers la scène française, et **La Réparation, conçu par Alexia Fabre**, ouvert sur une perspective internationale. Ensemble, ces deux parcours curatoriaux proposent d'explorer les relations entre art, langage, mémoire et reconstruction à travers une sélection d'artistes et de galeries venues de différents horizons.

Parmi les nouvelles galeries françaises présentes en 2026 figurent Bendana-Pinel, In Situ – Fabienne Leclerc, Iragui Gallery, Galerie Papillon, Esther Schipper et Pietro Sparta, rejoignant des enseignes fidèles à la foire telles que Galleria Continua, [Jeanne Bucher Jaeger](#), Lelong, Loevenbruck, Nathalie Obadia, Michel Rein, Almine Rech, Semiose, Templon ou Waddington Custot. Du côté international, cette 28e édition accueille notamment Lumen Travo Gallery (Amsterdam), RocioSantaCruz (Barcelone), Cassandra Bird (Sydney, Paris) et Mulier Mulier (Bruxelles / Knokke).

CULTURE

Art Paris 2026 : itinéraire d'une scène en mouvement

Par [Tëa Antonietti](#)

Publié le 8 avril 2026 à 15h32.

Hexagonale et cosmopolite, exigeante et ambitieuse, la 28e édition d'Art Paris annonce quatre jours et tout un programme. Itinéraire musclé pour un panorama de découvertes.

Après une grandiose [27e édition](#) qui marquait son retour en grâce au Grand Palais, la foire Art Paris réengage plus que jamais sa conversation avec la scène d'art moderne et contemporain. De la Nef aux balcons, son nouveau parcours traverse la diversité des œuvres de quelque **165 exposants français et internationaux**, en provenance d'une vingtaine de pays.

Deux trajectoires phares se hissent au cœur de ce rendez-vous, s'interrogent et se répondent. La première, **Babel – Art et langage en France**, prend pour thématique le langage comme matière artistique. La seconde, **La Réparation**, voit ses œuvres interroger les fractures du monde contemporain et leurs possibilités de reconstruction.

Et puis, conserver les plateformes qui font sens. L'édition 2026 de la foire renoue également avec son secteur émergent **Promesses**, tremplin des jeunes galeries, et, pour la deuxième édition, le segment de **French Design Art Edition**, sa passerelle entre art et design enrichie de nouveaux grands noms de l'architecture d'intérieur. Le tout rythmé par des talks et conférences, des expositions dans le sillage des parcours curatoriaux, dont vingt-quatre sont des **solo shows** disséminés dans la foire, ou encore de remises de prix. Cap sur les trajectoires à emprunter.

“Babel – Art et langage en France”, le langage comme matière plastique

Ce parcours thématique qui traverse la scène française, imaginé sous le commissariat de Loïc le Gall, réunit **20 artistes** dont les pratiques emploient **le langage comme un outil narratif à part entière**. L'expérimentation est vaste. Les systèmes de signes – de la lettre au texte, du symbole à l'image – n'ont rien de linéaire. L'écriture brute et instinctive de Jean Dubuffet, dont la grammaire visuelle s'expose à la **Galerie Jeanne Bucher Jaeger**. Les récits fragmentés de Laure Provost, qui font des associations inattendues et des erreurs de traduction un langage sensiblement expérimental, à découvrir à la **Galerie Nathalie Obadia**.